

L'humilité, pierre fondamentale de la vie pour le chevalier ou la dame de Malte

Par Wade C. Hughan, chevalier de grâce et de dévotion
d'obédience, régent Sous-prieuré de Notre-Dame de Philermes



Tout aspect de la vie spirituelle du chevalier ou de la dame de Malte peut être perçu comme une réaction au baptême. C'est là le moment fondamental dans la vie du Chrétien et de la Chrétienne, le moment où nous sommes admis dans le Corps du Christ, le moment où nous recevons, par la grâce de Dieu, l'héritage du salut que la passion et la mort de Notre Seigneur sur la croix nous ont laissé. Il est un peu troublant que notre vie atteigne si tôt son point culminant, lorsque bon nombre de nous sont trop jeunes pour s'en souvenir. Et pourtant, du fait que nous

sommes pour la plupart des nouveau-nés quand nous recevons la grâce du baptême, il est plus facile de prendre conscience que rien de ce que nous avons fait ne mérite le don du salut dans le baptême que Dieu nous fait; c'est toujours Dieu qui agit le premier et nous vivons en réaction à son premier geste d'amour.

Notre réaction naturelle à cette réalisation que Dieu agit toujours le premier consiste à bâtir notre vie intérieure sur l'humilité personnelle fondée sur la gratitude. Pour les membres de l'Ordre de Malte, cela devrait dire que nous nous efforçons de comprendre comment les traditions séculaires de l'Ordre ont été élaborées afin de promouvoir le sentiment d'appartenance entre ses membres. Comme nous le rappelle notre prière quotidienne, le fruit de nos efforts sert la gloire de Dieu; nous devrions prier pour que les pauvres et les malades que nous secourons ne nous considèrent pas individuellement pour notre travail, mais qu'ils sentent plutôt la main de Notre Seigneur lui-même qui leur vient en aide.

L'humilité pour le membre de l'Ordre, c'est aussi prendre conscience que l'Ordre existait 900 ans avant qu'il y soit admis. Cela peut nous aider à nous présenter à chaque activité non pas en cherchant à comprendre où nous nous situons ni de quelle façon nous pourrions le mieux contribuer, mais plutôt en mettant l'accent sur tout ce qui a précédé notre participation.

Suite à la page 3

Epistula

Vol.7 No.1 Fév.2009



Dans ce numéro:

L'humilité, pierre fondamentale1

*Réalisation du premier projet
Altiplano Chuño*2

Hommage à nos Auxiliaires4

*Des lunettes gratuites et l'Ordre
de Malte à Vancouver*5

*Lettre du ministre des Affaires
étrangères*6

Message du président6



Réalisation du premier projet Altiplano Chuño

Par Willem Langelaan, coprésident du projet



Ma confrontation avec la réalité de la vie sur l'Altiplano m'a incité à réduire la faim et la pauvreté des Aymaras indigènes.

Les Chuño sont des pommes de terre lyophilisées naturellement au grand air; par l'action du soleil le jour et du gel la nuit.

Les Aymaras de Bolivie s'adonnent à l'agriculture depuis plus de 2000 ans. La population de l'Altiplano possède une structure sociale séculaire qui exige une coopération inconditionnelle pour survivre dans un climat ingrat à 3700-4600 m d'altitude. Leur mode de vie sans eau saine, électricité, gaz, égout ou connaissance des règles de l'hygiène et leurs labours avec bœufs et bâtons de bois nous font penser à une société agricole primitive. Pourtant, avant la domination Inca, leurs ancêtres avaient découvert la pomme de terre et ils en cultivaient plus de 160 variétés. Les conquistadors espagnols ont rapporté la pomme de terre en Europe. Nous pouvons être très reconnaissants aux Aymaras de leur importante contribution à notre régime alimentaire.

À Noël 2000, le rédacteur a passé quatre semaines comme bénévole à l'hôpital Cuschieri dans une banlieue défavorisée de Cochabamba. Le fondateur de l'hôpital est feu notre chapelain le révérend Cuschieri. Cochabamba, 2400 m d'altitude, est située au pied de l'Altiplano.

L'évêque Gelmi, de l'archidiocèse de Cochabamba et l'un des administrateurs de l'hôpital Cuschieri, m'avait invité à quelques excursions dans des régions éloignées de l'Altiplano. J'ai pu y constater la pauvreté et la faim abjectes de la population aymara locale. Les familles du campesino souffrent de dénuement extrême et de malnutrition et sont aux prises avec une pénurie croissante de vivres, le peu de variété agricole et le manque de moyens d'activité économique. Les principales denrées sont les pommes de terre et quelques quinoa ou cañahua, car peu d'autres choses poussent suffisamment bien à cette altitude et dans ce climat.

Ma confrontation avec la réalité de la vie sur l'Altiplano m'a incité à réduire la faim et la pauvreté des Aymaras indigènes. Un remède consistait à accroître le rendement et la qualité de la récolte de pommes de terre. Pour qu'un projet agricole ait la meilleure chance de succès, il faut élaborer une solution durable sur place par le dialogue avec les bénéficiaires.

Nous avons eu la bonne fortune que le doyen de la Facultad de Agronomía nous fasse connaître AGRUCO, un centre d'excellence en recherche et développement agricoles à l'université de Cochabamba. AGRUCO se spécialise dans l'amélioration de l'agriculture indigène durable au moyen de pratiques, de matières et de coutumes locales. Nous avons rencontré AGRUCO et décidé de lancer le projet ensemble.

Le projet a regroupé 360 familles agricoles aymaras participantes de 16 localités de l'ayllu Majasaya Mujlli, représentant 2100 femmes, hommes, enfants et personnes âgées. AGRUCO, par son excellent travail, a amélioré la qualité de vie des Aymaras. Grâce à de meilleures pommes de terre de semence fournies par AGRUCO, à plus de biodiversité, à de meilleures méthodes de sélection et à la réduction des parasites écologiques, le

N'oubliez pas l'Association canadienne de l'Ordre souverain militaire hospitalier de Malte dans vos testaments.





rendement de la récolte de pommes de terre a augmenté de 17%! Avec de l'assistance matérielle dans le cadre du projet, les familles bénéficiaires ont construit 147 pirhuas, de petits entrepôts en adobe, pour leurs chuño. De même, les bénéficiaires ont construit 16 silos communautaires en adobe pour l'entreposage et la distribution de pommes de terre de semence. Les 16 localités ont reçu cinq cours de formation sur la conservation des sols et les nouvelles méthodes de culture.

Nous avons constaté un regain de fierté et de vigueur chez les familles participantes. Tous les bénéficiaires sont très reconnaissants envers le Canada de l'aide qu'ils ont reçue dans le cadre de ce projet canadien. Nous espérons que la meilleure qualité de vie puisse aussi réduire la migration socialement déstabilisante vers la ville. Les familles non participantes pourraient elles aussi retirer des avantages du projet par l'exemple et le transfert de connaissances de bouche à oreille. Le projet pourrait avoir des incidences positives sur la population totale de 3600 âmes.

Le financement du projet vient à 66% du gouvernement du Canada par l'intermédiaire de l'ACDI. Le reste a été recueilli grâce à la générosité de nombreuses fondations et sociétés et à des dons de particuliers. En octobre 2008, l'ACDI a examiné le projet sur place, lui a donné une excellente cote et a encouragé l'Association canadienne - l'Ordre de Malte à lui présenter une demande de financement pour le prochain projet!

Suie de la page 1

Nous devrions aspirer non pas à laisser notre marque dans chaque effort, mais bien à être la cire malléable qui deviendra la marque de l'Ordre.

Une autre réflexion pourrait nous aider à enrichir notre vie spirituelle au sein de l'Ordre. Nous devons nous rappeler qu'à notre mort, ce ne sont ni nos réalisations ni les décorations que nous portons qui nous ouvriront les portes de l'église pour une dernière bénédiction avant d'être enterrés, mais bien notre baptême. Les membres de l'Ordre ont le privilège de voir leur cercueil recouvert du drapeau de l'Ordre pendant qu'ils sont exposés à la maison funéraire, mais, lorsque notre dépouille arrive à la porte de l'église, le drapeau est retiré et remplacé par

un drap mortuaire blanc. Les prières récitées au moment où le corps est accueilli dans l'église font expressément le lien entre le drap mortuaire et le vêtement blanc que nous portons à notre baptême. Notre vie en Église ne prend pas fin avec la procession des bannières, mais là où elle a débuté, signe que notre espérance est fondée sur le premier cadeau de Dieu et que les seules choses qui survivent à notre décès sont l'amour de Dieu pour nous et notre amour pour Lui.

La spiritualité de l'Ordre repose sur le service actif. Servir, c'est donner la priorité aux besoins d'autrui. L'humilité est la clé qui rendra ce service l'œuvre de Dieu et non pas la nôtre, et voilà pourquoi elle marque la vie du membre de l'Ordre. ❖

En 2008, le projet a été élargi sous la forme d'un programme d'études de trois ans pour 24 jeunes femmes de 18-24 ans provenant des localités du projet de Chuño. La connaissance, c'est le pouvoir. En donnant à de jeunes femmes l'occasion d'étudier, la base de connaissances de la localité sera plus solide. Les jeunes femmes sont hébergées, chambre et pension, à l'Instituto de Educación Rural à Quillacollo, près de Cochabamba. L'école appartient à l'archidiocèse de Cochabamba et est gérée par les Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception à Laval (Québec). Le programme d'études comprend: lecture et écriture, espagnol, hygiène, secourisme, soins médicaux de base, périnatalité, soin des animaux, gestion, broderie et mathématiques.

En décembre 2008, nous avons rencontré AGRUCO à Cochabamba pour élaborer le cahier des charges du prochain projet Chuño. Nous y avons aussi visité les nouvelles localités. Les gens ont entendu parler du premier projet Chuño et ils sont prêts à commencer dès demain! Nous espérons, avec l'aide financière de l'ACDI, lancer le deuxième projet Chuño en mars 2009.

Pourquoi ne pas envisager de faire un don au deuxième projet Chuño? ❖

Les projets Chuño sont administrés par notre Ordre de Malte. Ils sont coprésidés par Richard T. Brown, ing., et Willem Langelaan. Les projets n'engendrent aucun coût indirect. Nous absorbons nous-mêmes nos frais de visites semestrielles sur place. Chaque cent de don est affecté aux projets.

Pourquoi ne pas envisager de faire un don au deuxième projet Chuño? ❖



Le financement du projet vient à 66% du gouvernement du Canada par l'intermédiaire de l'ACDI. Le reste a été recueilli grâce à la générosité de nombreuses fondations et sociétés et à des dons de particuliers.



Hommage à nos Auxiliaires

Par Henri Pelland



Le Grand Maître a insisté pour rendre visite à chacune des brigades et il s'est déclaré impressionné par le rôle et l'engagement de nos bénévoles auprès des pauvres et des malades.



Cette année, nous célébrons le 54^e anniversaire du Corps des auxiliaires. Les brigades, composées de membres de 12 nationalités différentes, sont l'une des principales activités de l'Association canadienne.

Un demi-siècle au service des pèlerins et des malades se veut un accomplissement important dans la vie de notre Association. C'est pourquoi nous voulons rendre un hommage particulier à nos généreux bénévoles qui méritent notre admiration.

Les six brigades œuvrant actuellement au Québec comptent 126 membres. Nos représentants bénévoles sont présents dans deux lieux de pèlerinage nationaux, où ils accueillent plus de quatre millions de visiteurs chaque année, ainsi que dans quatre résidences pour personnes âgées, handicapées et malades, où un programme de pastoralie visant expressément à aider et à reconforter les

personnes non autonomes rejoint plus de 1500 résidents. En outre, certains des bénévoles ont acquis des connaissances et de l'expérience en assistance aux personnes en phase terminale et ils passent même des nuits avec eux, le cas échéant.

Voués à la mission initiale de l'Ordre, nos bénévoles s'impliquent sur une base quotidienne et ils donnent en moyenne 50 000 heures de bénévolat chaque année, soit environ neuf millions d'heures de bénévolat depuis la fondation du Corps. Nous pouvons considérer les membres comme les bras, les mains et, à n'en pas douter, l'âme même de l'Association canadienne.

De fait, les auxiliaires sont les ambassadeurs de l'Ordre de Malte depuis 1955, année de fondation du Corps. Comme témoignage de reconnaissance et en guise de remerciement, nous soulignons le rôle de nos bénévoles lors d'un dîner annuel. Depuis 20 ans, cette occasion constitue un moment-phare pour ceux et celles qui méritent notre vive reconnaissance.

Tous les anciens présidents ont accordé une attention personnelle au rôle des diverses brigades, en particulier Fra' John A. MacPherson qui a fait preuve de clairvoyance durant son mandat de président de l'Association canadienne. Notre confrère a été le grand artisan de la visite du Grand Maître au Canada en 1992. Le Grand Maître a insisté pour rendre visite à chacune des brigades et il s'est déclaré impressionné par le rôle et l'engagement de nos bénévoles auprès des pauvres et des malades. Après son retour à Rome, une lettre excessivement élogieuse a suivi. Elle a été versée aux archives de l'Association à Ottawa.

Des remerciements respectueux s'adressent aussi aux chapelains locaux. Ils ont toujours joué un rôle important dans le succès des brigades.

Nous exprimons notre plus vive gratitude à tous ceux et celles qui ont contribué à faire du Corps des auxiliaires ce qu'il est aujourd'hui. ❖

Des lunettes gratuites et l'Ordre de Malte à Vancouver

Par Alex de Cosson, vice-président régional



Depuis 2001, les membres de l'Ordre de Malte dans la région de Vancouver, de concert avec des paroisses catholiques et des programmes d'aide directe, viennent en aide aux personnes dans le besoin en tenant des cliniques semestrielles de consultation ophtalmologique dans les basses-terres continentales de Vancouver. Pour bon nombre de personnes pauvres ou handicapées et de personnes à faible revenu, le coût de lunettes peut se révéler un réel obstacle à la meilleure vision possible. Certaines personnes sont prestataires de l'aide sociale, mais les règles peuvent être strictes, sans compter qu'un grand nombre n'ont pas facilement accès aux installations voulues pour des examens de la vue. C'est pourquoi, en 2001, nous avons lancé une clinique externe, sous la direction du confrère le Dr David Neima, à la cathédrale Holy Rosary. Le personnel de l'église a cerné 40 personnes qui éprouvaient des problèmes de la vue. Un samedi après-midi, des oculistes les ont examinés gratuitement. Nous avons constaté que bon nombre de ces personnes étaient aveugles au sens de la loi, faute de lunettes, et qu'elles avaient désespérément besoin d'aide, tandis que d'autres avaient tout simplement besoin de faire remplacer leurs très vieilles lunettes. Quelques personnes souffraient de problèmes de la vue plus graves, et nous avons organisé pour elles un suivi auprès d'ophtalmologistes locaux et des médicaments gratuits.

Tony Viani et quelques-uns de ses étudiants du programme d'opticiens du Douglas College ont apporté des lunettes et se sont occupés des personnes qui en avaient besoin. Ils ont ensuite fabriqué les lentilles et sont revenus une semaine plus tard pour remettre les nouvelles lunettes et les ajuster. Des dons des membres locaux de l'Ordre de Malte ont défrayé les lunettes.

L'équipe a maintenant tenu 16 cliniques au cours des huit dernières années à autant d'emplacements dans les basses-terres continentales. Un grand nombre de chevaliers et de dames se sont portés volontaires aux cliniques organisées de façon si compétente par les confrères Frank et Terry McCullough. Nous avons donné plus de 600 paires de lunettes, toutes fabriquées gratuitement par Tony Viani et ses étudiants. Ce sont les pasteurs et leurs effectifs des paroisses locales et les Sœurs franciscaines de la Réparation à THE DOOR IS OPEN qui trouvent les personnes dans le besoin et les locaux pour les cliniques externes.

Sans l'aide de ces merveilleuses personnes, nous ne pourrions pas desservir les pauvres comme nous le faisons et nous leur en sommes très reconnaissants. L'aide aux malades et aux pauvres fait partie intégrante de la mission de l'Ordre de Malte. Si votre paroisse a besoin de ce programme d'action directe, n'hésitez pas à communiquer avec Frank McCullough à fgam@telus.net. ❖

Pour bon nombre de personnes pauvres ou handicapées et de personnes à faible revenu, le coût de lunettes peut se révéler un réel obstacle à la meilleure vision possible.

Publié par l'Association canadienne de l'Ordre souverain militaire hospitalier de Malte

1247 Kilborn, Ottawa (Ontario) K1H 6K9
Tél.: 613-731-8891 / Fax: 613-731-1312
Courriel: wgs@bellnet.ca

Président: Peter Quail
Chaplain principal: Mgr Norbert Lacoste, P.H.
Directeur général: Wedigo Graf von Schweinitz



Conception, mise en page et production: contribution de Bravada Consumer Communications Inc.



Lettre du ministre des Affaires étrangères

*Son Excellence Fra' Matthew Festing
Prince et Grand Maître de l'Ordre souverain militaire hospitalier
de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte
Palais magistal Via Condotti, 68 - Italie Rome*



*Ministre des
Affaires étrangères
Ottawa*

Le 4 juin 2008

Excellence:

Je suis heureux de confirmer la décision du gouvernement du Canada de nouer des relations officielles avec l'Ordre souverain militaire hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte. Le Canada tient l'Ordre de Malte en très haute estime et il lui est reconnaissant de ses œuvres caritatives et humanitaires de longue date.

L'ambassadeur du Canada auprès du Saint-Siège sera désormais désigné représentant du Canada dans ses relations officielles avec l'Ordre de Malte. Le nom de l'Ordre de Malte a aussi été ajouté au Répertoire des représentants diplomatiques, consulaires et autres au Canada du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada.

Nous espérons que l'établissement de relations officielles avec l'Ordre de Malte facilitera les contacts de haut niveau des membres de l'Ordre avec les fonctionnaires du gouvernement du Canada, en particulier dans les secteurs susceptibles de collaboration dans l'avenir. À cette fin, des fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada ont récemment entamé des discussions avec leurs collègues de l'Agence canadienne de développement international, et je compte bien être étroitement tenu au courant de leurs travaux.

J'espère que la présente lettre vous donnera, à vous et aux membres de l'Ordre, la confirmation de nos relations officielles et une entrée en matière qui facilitera les contacts et la collaboration avec les fonctionnaires et les organismes du gouvernement du Canada.

Je vous prie d'agréer, Excellence, l'assurance de ma très haute considération.

L'honorable David L. Emerson, C.P., député

Message du président

Par Peter Quail

Nous sommes très heureux de vous faire parvenir le présent numéro d'Epistula dans sa nouvelle présentation matérielle, conçue et produite par notre confrère Roman Ciecwierz.

J'espère que vous aimerez les comptes rendus de la dernière année. L'année 2008 a été marquante à plusieurs égards. Nous avons connu l'une de nos plus fructueuses levées de fonds, totalisant 62 000 \$, y compris un don correspondant de 25 000 \$ de l'un de nos membres.

Nous avons malheureusement perdu quatre membres:
Edmund Cachia 080531,
Rhena Charland 080919,
Philippe Garigue, 080326, et
Le très rév. Wilfrid Sowerby, OSB 081124.

Lors de l'investiture tenue à Toronto, nous avons accueilli six nouveaux membres:
Luc Bigras - Montréal,
Paul Hong - Caledon,
Mme Catherine Mackay - Kitchener,
Rory O'Neill - Toronto et
George Plaxton QC - London.

Notre pèlerinage à Lourdes en 2008, le 150^e anniversaire des apparitions de Notre-Dame, a attiré un nombre sans précédent non seulement de pèlerins, mais aussi de membres de l'Association canadienne, soit 31 au total. Lourdes est un lieu où chaque membre devrait aller se recueillir au moins une fois sinon davantage, de préférence. Il s'agit d'une semaine de prière pour nos vies spirituelles et aussi d'une semaine pour venir en aide aux moins fortunés que nous. Nous nous sentons pour la plupart épuisés à la fin de la semaine, mais nous savons que nous avons enrichi à la fois la vie d'autrui et la nôtre.

Je vous adresse mes meilleurs vœux pour une heureuse et sainte année. ❖